

CONTRE LES SOLUTIONS SIMPLISTES

CLAUDE, un ami très cher, me traitait de reboursier, car, pour lui, quand une personne disait blanc devant moi, je soutenais, systématiquement, noir ! C'est la prise de conscience de cet état de fait, en 2000, qui origine toutes mes réflexions ultérieures. La réalité est que je ne contredis mes interlocuteurs que lorsque leur argumentation relève de la catéchèse & non de la réflexion, car, dans notre monde, les explications simplistes, toujours unicausales, sont rarement pertinentes.

Plus encore que la politique, la culture, la famille & le libéralisme étaient trois de ces sujets, au point que, ne sachant plus trop ce que j'en pensais, il me parut nécessaire de déterminer mon opinion les concernant. Ces réflexions mirent en lumière mon rejet des analyses sommaires, quasiment toujours unicausales, présentées comme des théories élaborées.

D'où l'idée d'exposer mes idées à travers une critique de quelques-unes de ces théories exposées dans des livres, des pages internet ou des revues, afin de dépasser mon égocentrisme.



Culture & conte-culture de l'universitaire **JEAN-LOUIS HAROUEL** (ÉDITIONS PUF) qui s'avérait un succès de librairie, puisqu'il en était, en 2002, à sa deuxième édition, contenait tellement d'inepties, de contre-vérités & d'approximations qu'il me sembla nécessaire d'en livrer une critique aboutissant sur une définition réelle & opérationnelle de ces deux mots, loi des arguties scolastiques & ultra-réactionnaires de cet auteur.



De même, une page web d'une personne, que je connaissais pour ses opinions ultralibérales & sa malhonnêteté intellectuelle, surnommée alors **AC**, car j'en avais assez des justifications *a posteriori* d'un égoïsme & d'une cupidité sordides, m'inspira une réflexion sur la famille, les relations familiales & sur les valeurs morales avec ou sans liens aux notions désuètes & transcendantes de *Bien* & de *Mal*.



La lecture de **La Vertu d'égoïsme** d'AYN RAND, chantre du libéralisme, m'incita à étudier le **Manifeste du Parti Libertarien du Canada**. L'un comme l'autre sont des exemples typiques de l'indigence de la pensée érigée en vertu quasi théologique ; ils sont des tentatives de justification morale de cet égoïsme & de cette cupidité déjà citées, comme je le montre dans la troisième partie de ce livre.



La dernière partie de l'ouvrage s'avérait une synthèse sur les explications unicausales disséquées à travers quelques thèses simplistes défendues par des journalistes ou des universitaires. **Après l'histoire** de PHILIPPE MURAY, **Le Gouvernement invisible** de LAURENT JOFFRIN & un numéro de la revue sociologique **CITÉS**, consacré à la fête servirent d'illustration au raisonnement.

Un événement complexe peut avoir plusieurs causes, certaines étant déterministes, d'autres stochastiques ou encore chaotiques ; ces causes pouvant être d'importances égales ou différentes. C'est un constat ! de fait, son explication opérationnelle ne peut avoir, sauf cas exceptionnels, une cause unique !

